

va ton chemm.

Bulletin de l'Union-Allet

Vol. X.

MONTRÉAL, NOVEMBRE 1883.

No. 11.

SOMMAIRE.

- 1. REVUE MENSUELLE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES.
- 2. MENTANA, (Suite.)
- 3. LE CLERGÉ ET LE SERVICE MILITAIRE.

- 4. LE PRÉTENDU SCANDALE DE LA DÉCADENCE DES RACES
- 5. DEUX TOMBEREAUX DE RELIGIEUSES,

Revue Mensuelle des Interets Catholiques.

Asic.—Le grand Pontife qui gouverne l'Eglise jette de nos jours un regard de sollicitude vers l'Orient. L'Asic d'où nous vint la lumière, est assoupi dans le schisme, elle se réveille et donne les plus belles espérances.

L'Arménie, la Syrie voient accourir des légions d'apôtres. Partout des missions s'organisent et des écoles se fondent; une université à Beyrouth, des écoles et des stations à Damas, à Alep, à Zalje, à Saïda, à Bikfaia, et sous la puissante action des trois ordres religieux, aidés des frères des écoles chrétiennes, l'Orient voit s'accréditer la croyance que l'heure de la miséricorde a sonné pour cette terre si riche en grandes traditions.

Le sang des martyrs séconde cette terre déjà si riche en souvenirs religieux. Nous trouvons dans les Missions Catholiques le récit suivant:

"Ké So, 16 août 1883.—Le 10 mai au soir, trois nouveaux missionnaires arrivent juste à temps pour assister le lendemain, fête de la Trinité, à mes noces d'argent de prêtrise. Ce renfort me causait d'autant plus de plaisir que, dans quelques mois, j'avais à envoyer des secours aux confrères qui travaillent au Laos, au milieu des fatigues et des tribulations.

"Deux jours après, je recevais une lettre de Nam-Dinh; les nouvelles suivantes me frappaient comme un coup de foudre: "M. Bechet a été arrêté avec trois catéchistes et quatre chrêtiens qui l'accompagnaient. Après un court interrogatoire, le Père a cu la tête tranchée et les sept hommes de la suite ont subi le même sort."

M. Béchet, fatigué depuis trois mois par une maladie scapulaire.

qui menaçait de tourner à la phthisie, était allé, dans le but d'utiliser un repos forcé, visiter quelques chefs-lieux de paroisses dans la province de Nam Dinh. Ne comprenant pas sans doute le danger auquel il s'exposait, après avoir dit la sainte messe, le jour de la Trinité, dans la paroisse de Ké Dai, il en était sorti avec l'espoir de rencontrer M. Girod.

"Un peu avant midi, en passant dans le grand village de Lé Hoû, il y trouva un groupe de soldats qui, comptant sur une forte récompense, s'emparerent de lui et le livrèrent avec toute sa suite à leur chef, ennemi juré de la religion chrétienne. Il est bon de noter que le nouveau général de la province de Nam Dinh, envoyé par le roi pour essayer de se s'emparer de la citadelle prise dernièrement par les Français, venait de lancer une circulaire promettant trente barres d'argent (environ trois mille francs), à quiconque lui amènerait un Français.

"Le mandarin, auquel M. Béchet a été livré, est fils de Heang-tam-Dam qui, en 1874, fut le principal auteur des désastres de nos chrétiens. Ce chef, d'un grade élevé, demanda au Père qui il était, ce qu'il faisait, où il allait, et parla de suite de le mettre à mort.

"M. Béchet répondit qu'il était prêtre missionnaire, que sa seule fonction était de prêcher la religion et non de faire la guerre.

"Le mandarin ordonna de lui trancher la tête ainsi qu'aux trois catéchistes et à deux chrétiens de sa suite. Un autre chrétien des environs, qui était en train de cueillir des fleurs pour les offrir à la sainte Vierge, puisque nous sommes en plein mois de Marie, fut reconnu à son scapulaire.